» & regardoit comme de vaines fadaiſes tou-
» tes les connoiſſances dont un bas-offi-
» cier pouvoit ſe paſſer. La plupart de ſes
» généraux ſavoient à peine ſigner leur
» nom ; & ils ne rougiſſoient pas plus de
» cette ignorance que de ne pas ſavoir dan-
» ſer ſur la corde. »

» Il ne ſouffroit d'autre ſavant à ſa cour
» que celui qui lui liſoit & expliquoit la
» gazette, lorſqu'il paſſoit la ſoirée à fu-
» mer & à boire de la bierre avec quel-
» ques-uns de ſes généraux & de ſes miniſ-
» tres ; & ce ſavant étoit en même tems
» le bouffon de l'aſſemblée. — Un théo-
» logien de Halle, nommé *Lange*, qui vou-
» loit perdre le philoſophe Wolff ſon con-
» frere, repréſenta que, par le ſyſtême de
» l'*harmonie préétablie* (*a*), ce philoſophe
» avançoit que le corps & l'ame de l'homme
» reſſembloient à une horloge qui ne pou-
» voit agir que conformément à la premiere
» impulſion qu'elle avoit reçue. Il s'enſuit de-
» là, ajoutoit le théologien, que les grands
» grenadiers de Votre Majeſté ne ſont point
» coupables quand ils déſertent, puiſque
» c'eſt une ſuite néceſſaire de l'impulſion
» que leur horloge a reçue du Créateur. A

(*a*) Le ſyſtême de l'*harmonie préétablie* appartient à Leibnitz ; il ne paroît pas que Wolff, quand même il eût adopté un ſyſtême connu & reçu dans pluſieurs écoles, eût pu être perſonnellement reſponſable de ſes conſéquences. Les connoiſſances de notre auteur ſont très-bornées. On ne finiroit pas ſi on vouloit relever les erreurs de tous les genres qui lui échappent, ſurtout lorſqu'il prétend dire des choſes rares & érudites.